

Moisset, J.-J., Plante, J. et Toussaint, P. (dir.) (2003). *La gestion des ressources humaines pour la réussite scolaire*. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Frank McMahan

Volume 30, numéro 1, 2004

La motivation à apprendre : interdépendance des caractéristiques individuelles et contextuelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/011785ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/011785ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

McMahan, F. (2004). Compte rendu de [Moisset, J.-J., Plante, J. et Toussaint, P. (dir.) (2003). *La gestion des ressources humaines pour la réussite scolaire*. Québec : Presses de l'Université du Québec.] *Revue des sciences de l'éducation*, 30(1), 208–209. <https://doi.org/10.7202/011785ar>

Un précieux index des mots clés indique des dizaines de thèmes (p. 503-507). Ce rapport, accessible sur l'internet (<http://www.educperm.cfwb.be/>) ou en version sur papier (522 pages).

Yves Laberge
Institut québécois des hautes études internationales, Québec

* * *

Moisset, J.-J., Plante, J. et Toussaint, P. (dir.) (2003). *La gestion des ressources humaines pour la réussite scolaire*. Québec: Presses de l'Université du Québec.

Cet ouvrage, de plus d'une dizaine d'auteurs, constitue une ressource précieuse tant pour les programmes universitaires en administration scolaire que pour l'administration des écoles. En ce qui concerne les professeurs et les étudiants universitaires, l'ouvrage abonde en références scientifiques dans plusieurs domaines. Ainsi, il assure aux lecteurs les pistes nécessaires pour poursuivre leurs recherches. Même si l'on voit l'ensemble de l'appareil « scientifique » dans le volume, cela n'empêche pas celui-ci de présenter une orientation claire pour assurer une meilleure pratique de la gestion des ressources humaines à l'école.

Divisé en cinq parties, le volume, d'une cohérence impressionnante, débute par des propos d'ordre général qui décrivent la problématique de la gestion scolaire en la situant face à la science de la gestion en général. Cette partie contient également un chapitre sur la situation scolaire québécoise. Ensuite, les trois parties principales abordent successivement l'acquisition, la conservation et le développement des ressources humaines. Enfin, la cinquième partie consiste en une présentation de « quelques dimensions et enjeux majeurs de la gestion des ressources humaines... » (p. 4). En plus de la logique notée, ce qui en fait un excellent manuel pour un cours d'introduction à la gestion scolaire, l'ouvrage aborde, entre autres, la planification en gestion, l'analyse et l'évaluation des emplois, la sélection du personnel, le rôle des conventions collectives pour ne nommer que quelques-uns des sujets qui aideront certainement les administrateurs scolaires. Par ailleurs, il faut féliciter les responsables d'avoir inclus le chapitre 15 qui informe sur la « supposée » féminisation des écoles. Dans ce chapitre, les auteurs soulignent bien le caractère idéologique de beaucoup d'écrits dans le domaine. Devant l'importance capitale pour le système d'éducation de recruter les meilleurs administrateurs pour les écoles, il faut absolument se méfier des mythes idéologiques sexistes même s'ils dominent dans la presse populaire.

Tout en recommandant l'œuvre aux praticiens, il est sans doute bon de souligner qu'elle n'a pas été écrite que pour eux. À titre d'exemple, ces praticiens risquent de s'intéresser peu aux considérations relativement longues sur les divers types de conflits. Voilà un domaine des plus intéressants sur le plan scientifique. Dans l'ensemble, je dirais que dans ce collectif, l'intérêt des universitaires prime sur celui des praticiens. Dans un monde idéal, on ne peut que souhaiter un autre ouvrage plus centré sur le praticien. Cet autre ouvrage accorderait une place plus centrale au contenu des chapitres 13 et 14 de ce volume, qui décrit en détail le rôle de la direction d'école. Pour le moment, ce volume rendra d'excellents services tant aux praticiens qu'aux universitaires.

Frank McMahon
University of Alberta

* * *

Julien, L. et Santerre, L. (dir.) (2001). *L'apport de la culture à l'éducation. Actes du colloque « Recherche: culture et communications »*. Montréal: Les Éditions Nouvelles.

L'apport des arts et des activités culturelles à l'éducation est largement reconnu mais, en dépit de cette légitimité, les pratiques artistiques et culturelles arrivent mal à s'implanter dans les classes. À ce titre, les actes du colloque tenu lors du Congrès de l'Acfas à l'Université de Montréal en mai 2000 ajustent les pendules. La première partie rassemble des textes sous le thème des arts à l'école. Marie-Thérèse Rémigny ouvre les débats en questionnant les concepts de culture et d'apprentissage et en donnant la mesure des enjeux; Suzanne Lemerise présente les types de connaissance favorisés dans les programmes d'arts plastiques au Québec depuis 1876; Alain Savoie interroge l'aspect éthique de la création artistique en opposant les principes de l'humanisme au relativisme du postmodernisme; Sonia Fournier rend compte des progrès réalisés sur le plan affectif, relationnel et scolaire par trois élèves hyperactifs du primaire à travers une intervention en arts plastiques; Pierre Gosselin fait valoir la capacité des pratiques artistiques de développer une pensée conjuguant raison et sensibilité. Les textes de la deuxième partie, sous le thème des ressources culturelles et des lieux d'apprentissage hors classe, dressent un portrait de la situation, tout en poursuivant la revue des apports de la culture à l'éducation. Michel Allard expose la complémentarité des démarches d'appropriation propres au musée et à l'apprentissage scolaire; Jocelyne Dion, statistiques à l'appui, montre l'aggravation de la situation des bibliothèques scolaires au Québec; Réal Dupont présente les objectifs et les types d'activités réalisées dans le cadre de la mesure « Accès aux ressources culturelles » du programme de soutien à l'école montréalaise depuis 1997; Bernard Schiele compare le mode de diffusion des connaissances institué par l'exposition scientifique avec celui, plus formel, de l'école. La troisième